

4338

Paris

29 Septembre 1914



Chère Marguise

Il m'a reçu les cartes postales qui reproduisent  
 les admirables monuments et les perspectives  
 que vous avez vues les yeux, et je vous remercie  
 très sincèrement de les avoir annotées, avec  
 l'insigne descriptif, que moi. Quels regrets,  
 dans l'attachante vision que vous en avez,  
 de les contempler dans un moment où votre  
 pensée est, nécessairement, beaucoup ailleurs;  
 mais quel plaisir heureux pour les yeux,  
 même dans de pareils instants.

Je fais bien des vœux pour que  
 l'indisposition de l'insigne descriptif soit  
 tout à fait dissipée. Ce n'est qu'un tribut au  
 changement de temps et à l'inconfortable  
 d'un séjour qui le prive du confortable de  
 son home.

400886A

M. Joseph Reinach est toujours sans nouvelles de son fils. Il est, lui aussi, au bivouac, à tous les instants du jour, comme M. Paul Doumer qui a perdu l'un de ses fils. Le les voit, tous les jours, et se les admire.

La liaison se continue entre les différents petits postes de la rue de Valenciennes et la rue Barbet de Jouy.

Le "siège" des positions de l'Alsace et de la Lorraine se poursuit avec une longue étude. Les rapports arrivent incessamment. Le commandement est en bonnes mains, la confiance est absolue.

Le partage entre la manière de voir que nous a écrite M. Liard.

Veuillez agréer, chère Marguerite,

4339

l'expression respectueuse de tout mon  
dévouement, avec mes affectueux  
souvenirs pour Madame Desjardins.

— L. Desjardins

